

LE VIEUX PASSEMENTIER

H. Chosson

Le soir, sur le pas de sa porte
Ceint d'un large tablier bleu,
Il prend le frais, un petit peu,
Quand l'été, la chaleur est forte.

Sa pipe s'éteint, mais qu'importe !
Il songe à ses métiers, parbleu !
Le soir, sur le pas de sa porte,
D'un chaton noir, il suit le jeu.

La rue aujourd'hui semble morte
Il a rendu son âme à Dieu,
Et c'est la paix selon son vœu
Qu'il recherchait, en quelque sorte,

Le soir sur le pas de sa porte.